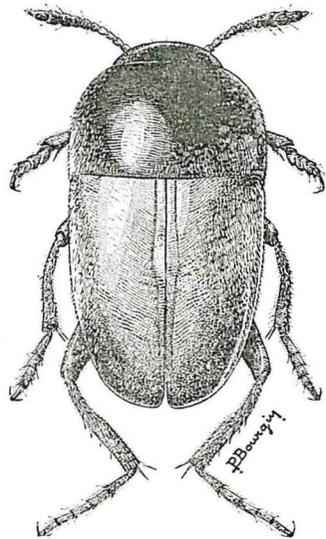


Tome XXIII

N° 3

L'Entomologiste



Revue d'amateurs

45 bis, Rue de Buffon
PARIS

Bimestriel

Juin 1967

L'ENTOMOLOGISTE

Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois

Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

Adresser les abonnements : France, 20 F. par an. Etranger, 22 F. par an au Trésorier, M. J. NEGRE, 5, rue Bourdaloue, Paris. — Chèques Postaux : Paris, 4047-84.

Adresser la correspondance :

- A — *Manuscrits, impression, analyses d'ouvrages* au Rédact. en chef, P. BOURGIN, 15, rue de Bellevue, 91 - Yerres (Essonne).
B — *Renseignements, changements d'adresse, expéditions, etc...*, au Secrétariat, G. COLAS ou M^{me} BONS, 45 bis, rue de Buffon, Paris-V^e.

Tirages à part, sans réimpression ni couverture, vingt-cinq exemplaires : 2 F. de 1 à 3 pages, plus 1 F. par page supplémentaire, à régler en retournant les épreuves.

N. B. — Les Auteurs ou les Editeurs désireux de voir leurs ouvrages analysés dans la Revue (entomologie ou histoire naturelle générale) sont invités à en déposer un exemplaire au nom et à l'adresse du Rédacteur en chef, 15, rue de Bellevue, 91-Yerres (Essonne).

Offres et demandes d'échanges

— Dr S. BATTONI, via Rosetani 27, Macerata (Italie), collectionneur moyennement avancé voudrait faire échange Coléoptères toutes familles (spécialement *Carabidae*, *Meloidae*, *Cerambycidae* et cavernicoles) paléarctiques et exotiques. Echangerait aussi Coquilles et Reptiles-amphibies (petites dimensions), spécialement extra-européens.

— A. MOURGUES, 4, parc de l'Herbette, cité Mion, Montpellier (Hérault), échang. Coléoptères.

— P. JOFFRE, 1, av. de Belfort, Rivesaltes (66), vend de préf. en bloc coll. Coléopt. Gallo-Rhénans (236 cart. 39 × 26) compren. 80 à 95 % des esp. connues, ainsi qu'ouvrages et Revues entomol.

— Dr H. CLEU, Aubenas (Ardèche) rech. formes françaises de l'Orthoptère *Aeropus (Gomphocerus) sibiricus* L. Offre en éch. Coléopt. ou Lépidop.

— Y. CAMBEFORT, 8, rue P.-Bély, Toulouse 31 (Hte-Gar.), recherche loupe binoculaire d'occasion.

— J. REMY, Dir. d'Ecole, Correns (Var), dispose nombreux Coléop., Lépidop. français ou exot. à éch. ou céder.

— Kurt KERNBACH, Berlin W 30, Habsburgerstr. 8 (Rép. fédér. allemande), recherche *Sphinx pinastri* ♂ de div. régions de France avec habitats précisés, toutes qualités.

— D. B. BAKER, 29, Munro Road, Bushey, Herts (Angleterre), ach., éch., détermine *Apidae* (Hym.) d'Europe, d'Afr. du Nord et d'Asie. De France, recherche particulièrement Apides du Sud-Ouest.

(Suite p. 83).

L'ENTOMOLOGISTE

(Directeur : Renaud PAULIAN)

Rédacteur en Chef : Pierre BOURGIN

Tome XXIII

N° 3

1967

Sur les Chrysidés du Tarn-et-Garonne

par F. TRESSENS

Depuis une dizaine d'années, pour me sortir un peu de la faune des Coléoptères endogés, cavernicoles et autres minuties, je me suis attaché à prendre les Chrysidés que je rencontrais en route, séduit par la beauté de ces insectes, et j'ai été étonné du nombre de bonnes espèces que j'ai capturées, certaines rarissimes, et inconnues de la région que j'habite.

Cela tient sans doute à mon séjour prolongé ici, et il est probable que ces espèces se trouveront un jour entre les points extrêmes, comme la *Chrysis Megerlei*, connue seulement de France par deux exemplaires pris en 1907 et 1924 à Callian (Var) et à Grasse (A.-M.), et dont j'ai pris 4 ex. à Puylaroque. Cela tient aussi à ce que beaucoup de collègues ne disposent souvent que de vacances estivales pour se livrer à leurs recherches ; or, j'ai mis 10 ans à prendre ces 4 ex., et je n'en ai manqué que deux autres (probablement, car je n'ai pu naturellement les examiner de près).

Au siècle dernier, ABEILLE DE PERRIN, lui aussi, sédentaire à Marseille, a beaucoup chassé dans la banlieue de la ville, alors très proche et peu habitée, et il a capturé un nombre impressionnant de Chrysidés.

Voici la liste des espèces prises en Tarn-et-Garonne :

Cleptes Abeillei (du Buysson) : à Septfonds. Cette capture ne m'a guère coûté d'efforts, car elle est rentrée dans ma voiture !

Notozus caeruleus Dahlb. : Caussade.

Ellampus punctulatus Dahlb. : Puylaroque.

- Ellampus auratus* L. et var. *triangulifer* Ab. : Puylaroque.
Holopyga gloriosa F. var. *ovata* Dahlb. : Puylaroque.
Hedychridium ardens Coq. et var. *reticulatum* Ol. : Montauban (bords du Tarn).
Hedychridium roseum Rossi : Puylaroque, également en forêt de Grésigne (Tarn).
Hedychrum nobile Scop. : Puylaroque.
Hedychrum rutilans Dahlb. : Montauban, bords du Tarn.
Pseudochrysis neglecta Shuck : Puylaroque.
Chrysidea pumila Klug : Puylaroque ; Montauban.
Chrysis Mulsanti Ab. : Puylaroque (commune).
Chrysis refulgens Skin : Puylaroque ; également de la forêt de Grésigne (Tarn) ; trouvée une seule année à Puylaroque en 5 ex. ; non revue depuis.
Chrysis pustulosa Ab. : Puylaroque.
Chrysis austriaca F. : La Bastide de Penne (1 ex.).
Chrysis hirsuta Gest. : Puylaroque.
Chrysis hybrida Scop. : Puylaroque.
Chrysis cuprea Rossi : Puylaroque.
Chrysis dichroa Dahlb. : Puylaroque.
Chrysis gracillima Först. : Puylaroque.
Chrysis mediocris Dahlb. : Puylaroque.
Chrysis Leachii var. *Cortii* (Lisenmayer) : Puylaroque.
Chrysis succincta L. : Puylaroque.
— — var. *Germari* Wesin : Puylaroque.
Chrysis cyanaea L. : Puylaroque ; La Bastide de Penne, très commune.
Chrysis indigotea Dahlb. : Puylaroque ; La Bastide de Penne.
Chrysis fulgida L. : Puylaroque, 1 seul ex. ; paraît rare dans la région.
Chrysis Ramburi Dahlb. : Puylaroque ; La Bastide de Penne, et var. *chrysostigma* Mosch. : même localité. Cette rare espèce et sa variété paraissent assez printanières ; j'en ai pris 5 dont 3 de la variété au mois de mai.
Chrysis splendidula Rossi : La Bastide de Penne, 1 ex. ; rare dans la région.
Chrysis rutilans Ab. : Puylaroque.
Chrysis analis Spin. : Puylaroque, rare espèce (2 ex.).
Chrysis sybarita Först. : Puylaroque ; La Bastide de Penne.
Chrysis mixta Dahlb. : Puylaroque ; La Bastide de Penne.
Chrysis comparata Lep. : Puylaroque ; La Bastide de Penne.

Chrysis inaequalis Dahlb. : Puylaroque ; La Bastide de Penne (très commune).

Chrysis ignita L. : Puylaroque ; deux exemplaires se rapprochent de la var. *infusata* Mosch.

Chrysis varidens Ab. : Puylaroque ; La Bastide de Penne.

Chrysis Grohmanni Dahl. : Puylaroque, fréquente.

Chrysis scutellaris F. : Puylaroque.

Chrysis Megerlei Dahlb. : Puylaroque (rare), 4 ex. Il se trouve que ma première capture, sans filet, fut un hasard. Un 31 juillet, je vis une Chryside se poser sur un tronc d'arbre au soleil couchant. Je la coiffai d'un tube et fus assez heureux pour l'y enfermer !

Chrysis fasciata Al. : Puylaroque.

Chrysis sexdentata Christ. : La Bastide de Penne, 1 seul ex. de cette espèce, peu commune...

Comme je l'ai dit, je chasse ces insectes en amateur, mais je souhaite que cette liste, très incomplète certainement, incite de jeunes entomologistes à étudier, pour leur plaisir, ces jolis insectes, si rusés qu'on ne peut guère les approcher.

Cérambycides de Turquie

(2^e NOTE)

par S. BREUNING et A. VILLIERS

Les *Prioninae*, *Lepturinae*, *Aseminae* et *Cerambycinae* récoltés en Turquie par MM. GUICHARD et HARVEY et appartenant aux collections du British Museum ont été étudiés dans une précédente note : A. VILLIERS, Cérambycides de Turquie (1^{re} note), *L'Entomologiste*, XXIII, 1967, n° 1, pp. 18-22. Le présent travail termine l'étude de ce matériel.

SUBFAM. LAMIINAE

Neodorcadion bilineatum Germar. — Tehirdag, Halikay, près Malkara, 7-VII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion pluto Thomson. — Amasya, 9-VI-1959 (*Guichard*).

Pedestredorcadion cinerarium micans Thomson. — Amasya, 22-24-V-1959, 9-VI-1959 (*Guichard*).

Pedestredorcadion Piochari Kraatz. — Havsa, sur la route Samsun-Amasya, 19-V-1959 (*Guichard*) ; Samsun, 12-V-1962 (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion Piochari subsp. *ladikense*, nov. — Anatolie : Ladik, 500 m., 19-V-1959 (*Guichard*).

HOLOTYPE et ALLOTYPE ♀ au British Museum. PARATYPE de même provenance.

Longueur : 9-11 mm.

Comme la forme typique, mais le tubercule latéral du pronotum plus court, plus large et obtus, les élytres à pubescence noire, la bande humérale et la bande dorsale un peu plus étroites et plus nettes, la tache prémédiane noire interrompant la bande dorsale très petite ou nulle.

Pedestredorcadion Piochari apicedisparatum Breuning. — Samsun, 12-V-1962 (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion rizeanum, n. sp. — Anatolie : Rize, Sivrihaya, 1700 m., 3-VI-1962 (*Guichard*).

HOLOTYPE ♂ au British Museum. PARATYPE de même provenance.

Longueur : 11-14 mm ; largeur : 4-6 mm.

♂. Allongé. Antennes sensiblement moins longues que le corps, les premiers articles garnis de courts poils dressés, le troisième article aussi long que le scape. Tête densément et finement ponctuée. Pronotum très densément et grossièrement ponctué, les points confluant à des rides irrégulières, et pourvu d'un assez court et large tubercule latéral conique. Elytres longs, convexes, légèrement élargis au milieu, arrondis à l'apex, assez densément et finement ponctués, très finement dans la moitié postérieure, un peu moins finement aux épaules, pourvus, chacun, au quart basilaire, d'une crête humérale très faiblement accusée.

Noir à pubescence brun rougeâtre clair. Pronotum avec une

étroite bande longitudinale médiane blanche peu accusée. Ecusson à pubescence blanche. Chaque élytre avec quatre bandes blanches peu nettes : une humérale peu large, une dorsale un peu plus large, réunie en arrière à la bande humérale, une pré-suturale peu large, réunie en arrière à la bande dorsale et s'effaçant vers l'avant et une très étroite suturale. Dessous et pattes à fine pubescence grise. Antennes à partir du deuxième article à pubescence brun-noir.

♀ présentant les différences sexuelles normales ; plus large que le ♂, la crête humérale un peu plus prononcée et les élytres un peu moins finement ponctués dans le tiers basilaire.

Observations : Dans le tableau de détermination des espèces de ce genre publiée par l'un de nous (S. BREUNING, Révision der *Dorcadionini* [Col. Ceramb.], *Ent. Abhandl. Staatl. Mus. Tierkunde Dresden*, 27, 1962), cette espèce vient se ranger près du n° 172 (p. 191) et diffère de *P. Jacobsoni* Jakovlev, 1899, par le tubercule latéral du pronotum non dirigé vers le haut, les bandes blanches des élytres moins nettes, etc.

Pedestredorcadion scabricolle Dalman. — Erzeroum, 2-VI-1962, 1700 m (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion scabricolle balikesirense Breuning. — Bursa, Ulu-Dagh., 1500 m, 27-IV-1962 (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion scabricolle ♀ *corpulentum* Ménétriés. — Bursa, Ulu-Dagh, 1500 m, 27-IV-1962 (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion bithyniense Chevrolat. — Bursa, Ulu-Dagh, 1500 m, 27-IV-1962 (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion bisignatum Jakovlev. — Au-dessus d'Artvin, 1800 m, 6-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion sodale Hampe. — Trébizonde, Soganli Gecidi, 2600 m, 27-V-1962 (*Guichard et Harvey*).

Pedestredorcadion apicerufum Breuning. — Trébizonde, Soganli Gecidi, 1800 m, 27-V-1962 et Erzerouna, 1-VI-1962, 200 m (*Guichard et Harvey*).

Agapanthia Kirbyi Gyllenhal. — Alata, près Mersin, 28-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Agapanthia Frivaldskyi Ganglbauer. — Amasya, 9-VI-1959 (*Guichard*). — Exempleire quelque peu aberrant.

Agapanthia violacea Fabricius. — Erdine, 6-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Agapanthia osmanlis Reiche et Saulcy. — Sivas, près Susehri,

1300 m, 12-VI-1962 (*Guichard et Harvey*) ; Erzerum, Kandili, 11-VI-1962, 1900 m (*Guichard et Harvey*) ; Havsa, entre Samsun et Amasya, 19-V-1959 (*Guichard*).

Agapanthia cardui Linné. — Cubuk, Ankara, 22-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Morimus verecundus Falderman. — Trébizonde, Hamsikoy, 1245 m, 24-V-1962 (*Guichard et Harvey*).

Acanthocinus aedilis Linné. — Kutahya, près Gediz, 800 m, 1-VIII-1962 (*Guichard et Harvey*).

Leiopus femoratus Fairmaire. — Artvin, 900 m, 6-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Anaesthetis testacea Fabricius. — Amasya, 9-VI-1959 (*Guichard*).

Saperda scalaris Linné. — Amasya, 22-24-V-1959 (*Guichard*).

Stenostola ferrea Schrank. — Rize, Sivrikaya, 1700 m., 3-VI-1962 (*Guichard et Harvey*).

Oberea linearis Fabricius. — Rize, Findikli, 4-VI-1962 (*Guichard et Harvey*) ; Hatay, au-dessus d'Iskanderun, 13-VI-1960 (*Guichard et Harvey*).

Semnosia Herminae Reitter. — Gumusane, Soganli, Gecidi, 1800 m, 27-V-1962 (*Guichard et Harvey*).

Oxyilia argentata Ménétrés. — Ankara, Elma Dagi, 1000 m, 27-VI-1962 (*Guichard et Harvey*) ; Yozgat, 1000 m, 1-VII-1960 (*Guichard et Harvey*).

Pygoptosia speciosa Frivaldszky. — Maras, 11-VI-1960 (*Guichard et Harvey*).

Pilemia hirsutula Froelich. — Erzerum, 2-VI-1962, 1700 m (*Guichard et Harvey*).

Helladia humeralis Wlthl. — Amasya, 22-V-1959 (*Guichard*) ; Edirne, 6-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Musaria Boeberi Ganglbauer. — Trébizonde, Zigana Dagi, 1400 m, 10-14-VIII-1959 (*Guichard*) et 14-VII-1960 (*Guichard et Harvey*). — Cité pour la première fois de Turquie.

Phytoecia coerulea gilvimana Ménétrés. — Havsa, sur la route Samsun-Amasya, 19-V-1959 (*Guichard*).

Phytoecia coerulea Baccueti Brullé. — Kutahya, Domanic, 1000 m, 25-IV-1962 (*Guichard et Harvey*).

Phytoecia rufipes Olivier. — Adana, Karatas, 7-VI-1960 (*Guichard et Harvey*).

Phytoecia manicata pubescens Pic. — Sirikli, près Merzifon, 600 m, 20-V-1959 (*Guichard*).

Phytoecia pustulata Schranck. — Amasya, 22-V-1959 (*Guichard*).

Phytoecia virgula cyclops Küster. — Ankara, Kecioren, 1000 m, 10-VII-1959 ; Amasya, 7-VI-1959 ; Sirikli, près Merzifon, 20-V-1959 (*Guichard*).

Phytoecia balcanica subvitticollis Breuning. — Amasya, 9-VI-1959 (*Guichard*).

Phytoecia geniculata Mulsant. — Erdine, 6-V-1960 et Bursa, Karacabey, 29-IV-1962 (*Guichard et Harvey*).

Opsilia coerulescens coerulescens Scopoli. — Corum, Iskilip, 700 m, 7-V-1962 (*Guichard et Harvey*) ; Ankara, Cubuk, 800 m, 22-V-1960 (*Guichard et Harvey*) ; Havsa, sur la route Samsun-Amasya, 19-V-1959 (*Guichard*) ; Amasya, 9-VI-1959 (*Guichard*).

Opsilia coerulescens grisescens Chevrolat. — Adana, Calidagi, 27-V-1960 et Ankara, Cubuk, 800 m, 22-V-1960 (*Guichard et Harvey*).

Blepisanis vittipennis Reiche. — Ankara, 1000 m, 27-VI-1959 (*Guichard*).

Tetrops praeustus angorensis Pic. — Corum, Iskilip, 700 m, 9-V-1962 (*Guichard et Harvey*).

Coléoptères Cérambycides de l'île de Chypre

par A. VILLIERS

Ayant publié dans cette revue (*L'Entomologiste*, XXIII, 1967, Nos 1 et 3) une liste de Longicornes de Turquie, il m'a semblé utile de la compléter par une liste de Longicornes de l'île de Chypre.

Tous les Insectes mentionnés ici appartiennent aux collections

du British Museum et ont été, sauf indication contraire, récoltés par M. G. A. MAVROMOUTSAKIS.

SUBFAM. *LEPTURINAE*

Sphenalia verticalis adaliae Reitter. — Pofamitissa, 1000 m, 12-V-1944.

SUBFAM. *ASEMINAE*

Arhopalus tristis Fabricius. — Dhekelia, V-VII-1958 (*M. Connelly*).

SUBFAM. *CERAMBYCINAE*

Trichoferus griseus Fabricius. — Moni, 13-III-1963 ; Akzotizi Bay, 30-VI-1945.

Stromatium fulvum Villers. — Limassol, 1-VIII-1934.

Phoracantha semipunctata Fabricius. — Limassol, IV-1951. — Espèce australienne importée dans divers pays avec les Eucalyptus.

Callimellum femoratum Germar. — Cherkes, 1-VII-1953 et Limassol, 14-V-1953.

Cartallum ebulinum Linné. — Limassol, 17-18-III-1949 et 6-IV-1944.

Dilus fugax Olivier. — Apsion, 16-III-1951 ; Yerasa, 24-III-1947 ; Limassol, 14-V-1953.

Hylotrupes bajulus Linné. — Pera-Pedi, 18-VII-1937.

Phymatodes testaceus Linné. — Dijmes, 1000 m, 13-V-1944.

Clytus rhamni Germar. — Paramali, 15-V-1952 ; Limassol, 14-V-1953.

Chlorophorus varius Müller. — Pyrgos, 22-V-1952 ; Limassol, 17-27-VIII-1953 ; Akzotizi Bay, 30-VI-1945 ; Asomatos, 26-VI-1951 ; Pera-Pedra, 9-VIII-1952.

SUBFAM. *LAMIINAE*

Agapanthia asphodeli Latreille. — Salamis, 25-IV-1946.

Stenidea Troberti Mulsant. — Limassol, XII-1934.

Anaesthetis testacea Fabricius. — Cherkes, 5-I-1947.

Oxyilia argentata Ménétriés. — Yeraza, 24-III-1947.

Helladia humeralis Walth. — Yeraza, 24-III-1947 ; environs de Limassol, 10-VIII-1953.

Phytoecia croceipes Reiche et Saulcy. — Yeraza, 24-III-1947.

Considérations sur l'édéage des Chrysomelidae et son importance phylogénique

par S. M. IABLOKOFF-KHNZORIAN

APPENDICE

Edéage des genres *Syneta* Lac. et *Rhaebus* Fisch.-W.

Dans notre travail ⁽¹⁾ nous n'avons pas pu étudier l'édéage de deux genres aberrants, *Syneta* Lac. et *Rhaebus* Fisch.-W., faute de matériel suffisant. Nous sommes heureux de pouvoir combler ici cette lacune.

Syneta betulae F. — L'édéage : fig. 1, a-d. — Lobe médian à extrémités non fendues, à tronçon proximal court et renflé, tronçon distal long et recourbé, l'apex avec une pointe ventrale terminée par un bouton, clapet allongé et grand, inséré entre deux lobes fusionnés en cuiller. Tegmen grand, en V, avec deux tiges minces, recourbées en arc de cercle, non reliées par une membrane, tronçon basal très court. Ce tegmen emboîte le lobe médian, comme chez les *Chrysomelinae*, au point de jonction de ses deux tronçons. Armature du sac interne réduite à un bâtonnet bifurqué à la base.

Cet édéage est manifestement du type que nous avons appelé hispidomorphe. Il doit appartenir à une lignée isolée de longue date des *Orsodacninae* et qui a subi une longue évolution, mais en gros dans le même sens que les autres lignées du même type : réduction de l'armature génitale, réduction du tegmen, allongement du tronçon distal du lobe médian. L'armature du sac interne, très réduite (caractère évolué), semble être le reste des deux tiges latérales de la verge des *Donacia*, et non de la tige centrale, comme c'est le cas chez les *Chrysomelinae* et *Galerucinae*. Le tegmen, très différent de celui du type eumolpomorphe, est quand même pas-

(1) Cf. *L'Entomologiste* XXII, 1966, n° 6, pp. 115 à 137, 4 fig., 1 schéma.

sablement différent de celui des autres hispidomorphes qui nous sont connus. La partie ventrale de l'apex du lobe médian rappelle un peu celle de certains *Clytrinae*, mais s'en distingue par beaucoup de détails. Nous pensons que, comme chez certains *Clytrinae*, *Chrysomelinae* et *Eumolpinae*, cet édéage tend à devenir barré.

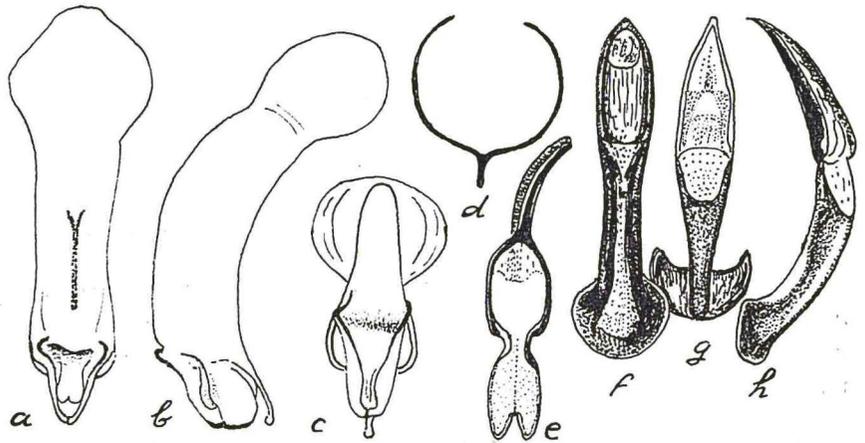


Fig. 1. — Édéages $\times 40$. — a - d, *Syneta betulae* F. de l'Altai (lac de Teletzk) : a, lobe médian, face dorsale ; b, le même, face latérale ; c, le même, face apicale ; d, tegmen. — e - h, *Rhaebus Gebleri* Fisch.-W. de l'Altai (Kosh-Agatsh) : e, tegmen, face ventrale ; f, lobe médian, face dorsale ; g, le même, face apicale ; h, le même, face latérale.

D'après ces données, on doit considérer le genre *Syneta* (sans doute avec son congénère *Thricolema* Crotch) comme une lignée hispidomorphe isolée, que l'on peut placer quelque part entre les *Timarchini* et les *Criocerinae*. Cette conclusion est en plein accord avec celle de JOLIVET (1957), basée sur la structure alaire, et peu différente de celle de EDWARDS (1953), quoique ce dernier semble avoir sous-estimé le degré d'isolement de cette lignée. Quant aux analogies, d'ailleurs discutables, signalées avec les *Eumolpinae*, notamment en ce qui concerne la structure larvaire, il faut les considérer toutes comme des convergences.

Rhaebus Gebleri Fisch.-W. — L'édéage : fig. 1, e-h. — Lobe médian non fendu à ses extrémités, partagé en deux tronçons presque égaux, le tronçon proximal bombé, chitinisé dorsalement, recouvert ventralement par le tegmen, échancré en avant sur toute sa longueur, avec deux pointes latérales raccordées au tron-

çon distal, ce dernier aplati, terminé en pointe aiguë. Le sac interne dépourvu d'armature spécialisée.

Cet édéage est remarquable par l'association de caractères chrysoméliens et bruchidiens. Il a conservé des *Sagrinae* les deux tronçons presque égaux du lobe médian, dont les extrémités sont, cependant, fusionnées complètement (caractère évolué), le tronçon proximal a tout à fait la même structure que chez les *Clytrinae*. Le tegmen est d'un type primitif et rappelle celui des *Mecynodera* Hope (*Sagrinae*). Par contre, le tronçon distal de l'édéage est aplati comme chez les *Bruchidae* et rappelle celui de certains *Bruchidius* (HOFFMANN, 1945), le proximal est échancré en avant, caractère qui ne se retrouve pas chez les Chrysomélides, où l'échancrure, lorsqu'elle existe, se trouve toujours sur le tronçon distal. Quant au tegmen des *Bruchidae*, il est plus évolué que celui des *Rhaebus* en ce qu'il est en V, sans tige basale ; par contre, les styles sont en général séparés ou à peine soudés à la base et embrassent souvent l'édéage latéralement. Cependant, chez les *Zabrotes* Horn les styles ont fusionné, et complètement, mais le tegmen est d'un type différent et dérivé de celui des *Euspermophagus* Zach à styles indépendants. On ne peut donc faire dériver le tegmen des *Bruchidae* de celui des *Rhaebus* (ni d'aucun *Chrysomelidae* connu). Il est difficile de fixer actuellement la position systématique exacte du genre *Rhaebus*, parce que l'édéage de beaucoup de *Bruchidae* n'est pas encore connu et la nervation alaire ne donne pas d'indications suffisantes (JOLIVET, 1957). Dans l'état actuel de nos connaissances, ce genre nous semble devoir constituer une sous-famille isolée, plus proche des *Sagrinae* que des *Bruchidae*. Il est vrai que certains auteurs (CROWSON, MONROS, CHEN) tendent à rapprocher ces deux taxons tout en démembrant plus ou moins l'ancienne famille des *Chrysomelidae*.

BIBLIOGRAPHIE

- EDWARDS (J. G.), 1953. — Species of the genus *Syneta* of the world. *Was-smann J. Biol. San Francisco*, 11 : 23-82, 2 fig.
- HOFFMANN (A.), 1945. — Coléoptères *Bruchidae* et *Anthribidae*. *Faune de France*, 44 : 7-106.
- JOLIVET (P.), 1957. — Recherches sur l'aile des *Chrysomeloidea*, I, *Mém. Inst. roy. sci. nat. Belgique*, fasc. 51, 180 pp., XX pl.

Notes d'aranéologie

I : Quelques araignées du Midi de la France

par Jean-Claude LEDOUX

A propos de ma note précédente (*L'Entomologiste*, t. XIX, N° 5-6, pp. 100-101), il me faut rectifier : l'*Æcobius* que j'appelais *Æ. maculatus* Simon doit être une espèce nouvelle (et non *Æ. annulipes maculatus*). Il me faudra la décrire, mais la systématique des *Æcobius* s'annonce complexe. Dans la légende des dessins, fig. 2 et 4, lire : profil interne (et non profil externe). Pour le *Zelotes*, voir plus bas.

Ariadna insidiatrix Savigny et Audouin, 1825 (= *A. spinipes* Lucas).

Le 2 juillet 1963 j'ai récolté à Banyuls (Pyrénées-Orientales), sur les rochers en bordure de mer, le cadavre d'un ♂ d'*Ariadna insidiatrix*. Ce doit être le quatrième mâle connu de l'espèce. Les trois premiers sont assez différents entre eux (J. DENIS, 1951), et celui-ci ne ressemble à aucun des trois. J'en donnerai donc une description.

Céphalothorax : 3 mm 6 de long. Coloration, yeux, bandeau, chélicères, lames maxillaires, pièce labiale et sternum correspondant à la description du ♂ de Port-Cros (J. DENIS, 1934). Disposition oculaire, voir fig. 3.

Chétotaxie : Pattes I : fémurs portant 2 (à droite) ou 3 (à gauche) épines antérieures dans la partie apicale, 4 (droite) ou 3 (gauche) épines supères, 1 (dr.) ou 2 (g.) postérieures dans la partie apicale. — Tibias portant 6 petites épines latérales antérieures, 1 inféro-apicale antérieure, 9 inféro-postérieures dont les deux basales plus faibles côte à côte, 12 (dr.) ou 10 (g.) latérales postérieures en deux lignes, 4 plus grandes et plus basses, 8 (dr.) ou 6 (g.) plus faibles en dessus. — Métatarses portant 1 épine inféro-

antérieure basale, 1 grande épine inféro-postérieure, et en face, du côté antérieur, un fort calus surmonté d'une très courte épine tronquée (fig. 1), 2 épines apicales infères, l'antérieure très courte et tronquée.

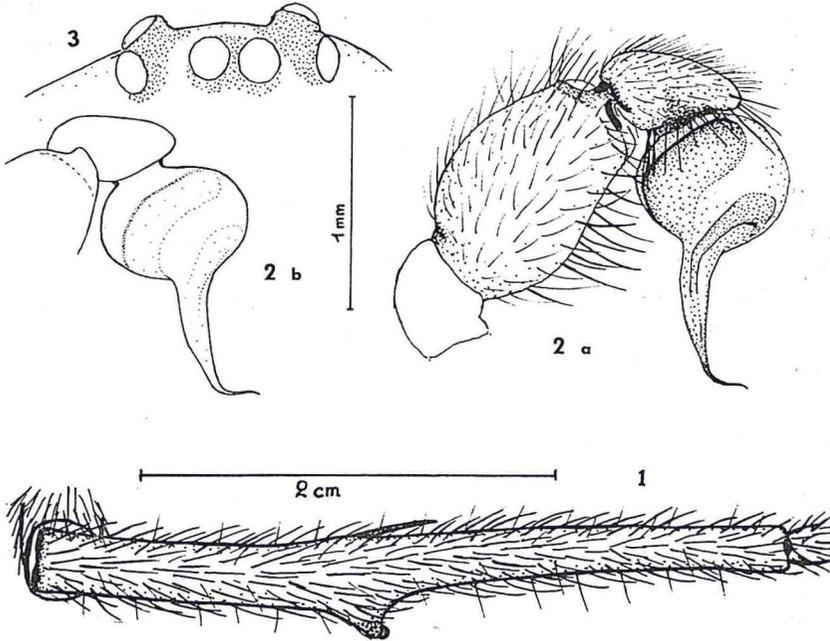


Fig. 1. — *Ariadna insidiatrix*, métatarse (gauche) de la première paire de pattes. — Fig. 2. — *id.*, patte-mâchoire, face externe, vue sous deux angles peu différents (a et b). — Fig. 3. — *id.* région oculaire.

Pattes II : fémurs portant 2 épines antérieures dans la partie apicale, 4 épines supères, 2 postérieures dans la partie apicale. — Tibias avec 5 (dr.) ou 4 (g.) latérales antérieures, 1 inféro-apicale antérieure, 10 (dr.) ou 6 (g.) inféro-postérieures, 10 (dr.) ou 8 (g.) latérales postérieures, de dimensions et de dispositions irrégulières. — Métatarses portant 3 paires d'épines infères, 1 paire basale, 1 paire sub-médiane, 1 paire apicale, et 1 épine latérale postérieure sub-basale.

Patte III : fémurs portant 2 épines antérieures dans la partie apicale, 5 (dr.) ou 4 (g.) supères, 2 épines (dr.) ou 1 crin (g.) postérieurs dans la partie apicale. — Tibias avec 4 latérales antérieures, 1 inféro-apicale antérieure, 7 infères, au milieu ou du côté postérieur et irrégulièrement disposées, 4 latérales postérieures. — Métatarses avec 2 latérales antérieures, 2 (dr.) ou 1 (g.) inféro-

antérieures, une paire d'apicales infères, 2 (dr.) ou 3 (g.) inféro-postérieures, 2 latérales postérieures.

Pattes IV: fémurs portant 6 (dr.) ou 8 (g.) épines supères, 0 (dr.) ou 1 (g.) épine postérieure dans la partie apicale. — Tibias avec 1 épine apicale infère postérieure grêle. — Métatarses avec 1 (dr.) ou 0 (g.) épine infère antérieure, et 1 apicale infère antérieure.

Patte-mâchoire : voir fig. 2.

Zelotes circumspectus (Simon, 1878).

Connu du Gers, de Corse et du Var (J. F. JEZEQUEL, 1961). C'est l'espèce que j'ai signalée (1964) sous le nom de *Z. circumspectus* ou *fuscotestaceus* du Gard. Je l'ai récoltée à Palavas (Hérault) sur le cordon littoral allant à Maguelone, côté étang (1 ♂, 1 ♀, sub-adulte le 22.VI.1962), et à St-Jean-de-Védas (Hérault) (le 3.VIII.1963, 1 ♀ dont il ne reste que la vulva).

Physocyclus Simoni Berland, 1911.

Cette espèce est connue de Paris et ses environs, St-Germain-Mont-d'Or (Rhône), Toulouse, Nantes, d'Angleterre et d'Anzin (Nord) (J. DENIS, 1960). Je l'ai récoltée à Montpellier, et ce doit être la première récolte en région méditerranéenne : dans un sous-sol de l'ancienne faculté des sciences, dans un tas de cailloux très humides sous un évier (3 ♀, 1 ♂ en novembre 1964, de nombreux jeunes non récoltés). Dans ces locaux se faisaient des attaques à l'acide acétique (et quelquefois chlorhydrique), ce qui dégagait une forte odeur, mais n'incommodait pas les araignées. L'espèce se trouvait aussi dans le sous-sol d'à côté, sec, au ras du sol au pied des murs, mais en bien moins grand nombre. J'ai retrouvé ce *Physocyclus* dans ma cave (3 ♂, 2 ♀, 1 jeune, le 11.IV.1966, 4 ♀, 1 jeune le 26.XI.1966, de nombreux jeunes non récoltés), qui est très humide ; il s'y trouve au ras du sol, sous des planches, des vieux cartons, dans des vieux récipients. Je donne ici des dessins de la patte-mâchoire, ceux donnés par L. BERLAND étant un peu trop schématiques (fig. 4).

Argyrodes gibbosus (Lucas, 1846).

En Corse, près de Bonifacio, j'ai récolté (les 16 et 17.VII.1962) cette espèce parasitant des toiles d'*Araneus adiantum* Walk. et *Argiope lobata* (Pallas) (qui sont, avec *Cyrtophora citricola* (Fors-

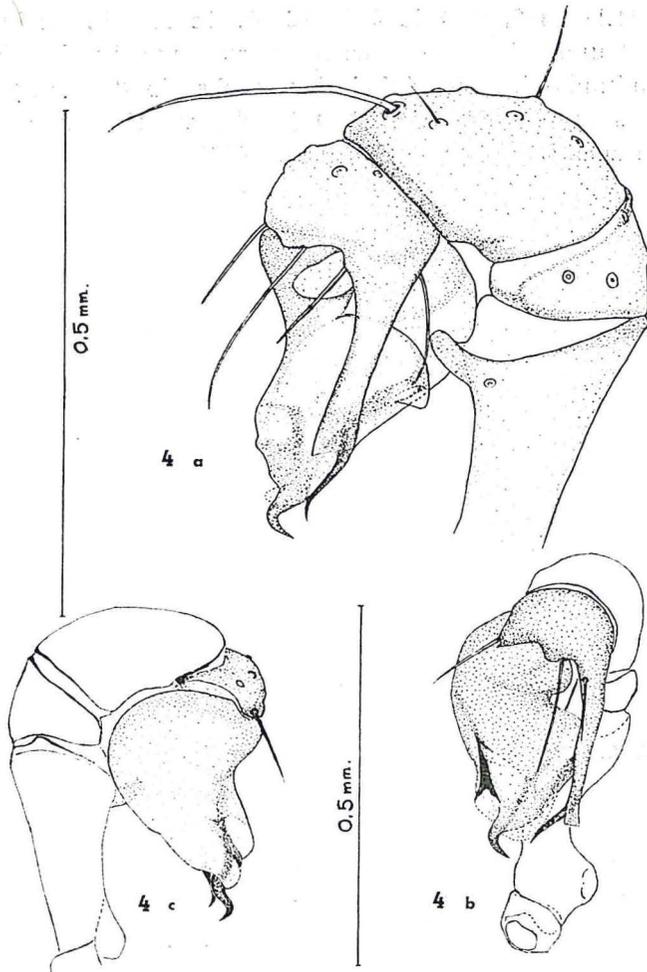


Fig. 4. — *Physocyclus Simoni*, ♂ de Montpellier, patte-mâchoire : a, face externe ; b, face antérieure ; c, face interne.

kol) les hôtes habituels), mais aussi sur une toile de *Latrodectus tredecimguttatus* (Rossi), 2 ♀, sur une toile d'*Agelena labyrinthica* (Clerck) 1 ♂, 1 ♀, et sur une toile de *Cyclosa algerica* Simon, 3 individus. L'*Argyrodes gibbosus* semble pouvoir s'accommoder de n'importe quelle toile, bien que préférant nettement les gros *Argiopidae*.

Nesticus eremita Simon, 1879.

Espèce réputée strictement cavernicole. Je l'ai récoltée dans ma cave (très humide), qui est tout de même éclairée (1 ♀, 1 ♂ sub-

adulte le 11.IV.1966, 2 ♀ le 26.XI.1966). De ce fait, les individus récoltés ont une coloration assez nette, avec une bande marginale sombre rudimentaire au céphalothorax chez le 3 ♀ (fig. 5), les pattes fortement annelées chez 2 ♀ (faiblement chez la 3^e, presque concolores chez le ♂) (voir E. SIMON, 1929).

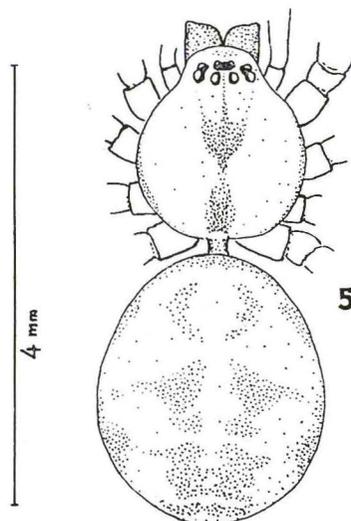


Fig. 5. — *Nesticus eremita*, coloration du céphalothorax et de l'abdomen.

***Tegenaria nemorosa* Simon, 1916.**

Connue d'Italie et de France : Var et Alpes-Maritimes (E. SIMON, 1937). Je l'ai récoltée à Castelnau (Hérault) dans d'anciennes sablières, sous des détritits (1 ♀, 2 ♂ le 19.VI.1963).

***Salticus propinquus* Lucas, 1846.**

E. SIMON, 1937, n'indique que quelques stations pour cette espèce, ce qui semblerait indiquer qu'elle est rare. B. SOYER, 1960, l'indique comme le plus fréquent des *Salticus* sur les terrains salés. Elle a souvent été récoltée sur les dunes de Carnon (Hérault) : 1 ♂, le 25.III.1961 !, 1 ♀ subadulte, mars 1963, rec. L. Germand, 2 ♂ le 2.V.1963 !, 3 ♀ le 23.V.1966, rec. de l'équipe du labo. Legendre, et à Villeneuve-les-Maguelone : 1 ♂ le 2.V.1963 !... L'espèce est donc à considérer comme fréquente, du moins sur les terrains salés. Elle n'est pas figurée par E. SIMON, j'en donne donc des dessins (fig. 6 et 7).

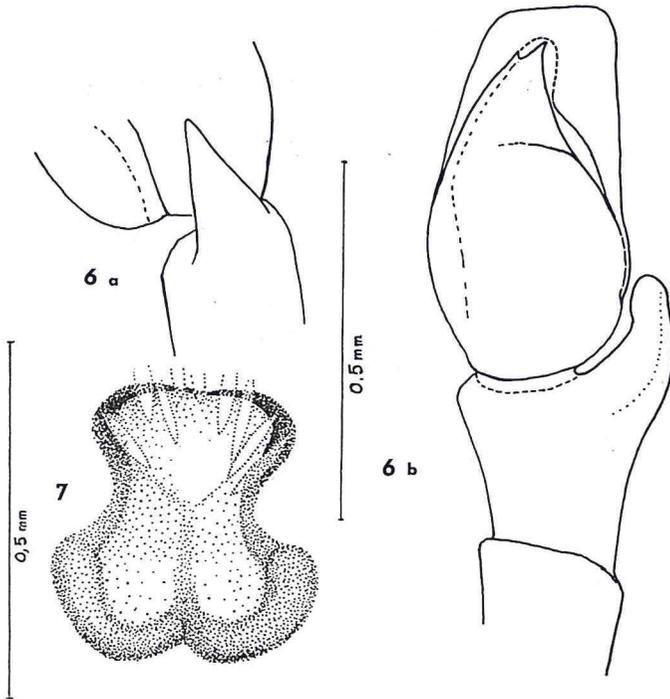


Fig. 6. — *Salticus propinquus* ♂, patte-mâchoire vue par en dessous (b) et apophyse tibiale vue par la face externe (a). — Fig. 7. — *id.* épigyne de la ♀.

OUVRAGES CITES

- BERLAND (L.), 1911. — Sur deux Araignées recueillies à la Sorbonne : *Physocyclus Simoni* n. sp. et *Macrargus denticheis* E. Simon *Arch. zool. expér.*, 5^e série, t. 6, N. et R., pp. cx-cxv.
- DENIS (J.), 1934. — Eléments d'une faune arachnologique de l'île de Port-Cros (Var). *Ann. Soc. Hist. nat. Toulon*, n° 18, pp. 136-158, 2 pl.
- 1951. — Sur le mâle d'*Ariadna insidiatrix* Sav. & Aud. *Bull. soc. Hist. nat. Toulouse*, t. 86, pp. 153-155.
- 1960. — Capture de *Physocyclus Simoni* Berland dans le Nord de la France. *L'Entomologiste*, t. XVI, n° 3, pp. 51-52.
- JEZEQUEL (J. F.), 1961. — Contribution à l'étude des Zelotes femelles (Araneida, Labidognatha, Gnaphosidae) de la faune française (2^e note). *Bull. Mus. nat. Hist. nat.*, 2^e série, t. 33, n° 6, pp. 594-610.
- SIMON (E.), 1929. — Les Arachnides de France, t. VI, 3^e partie. Paris, 1929.
- 1937. — Les Arachnides de France, t. VI, 5^e partie. Paris, 1937.
- SOYER (B.), 1960. — Contribution à l'étude éthologique et écologique des araignées de Provence occidentale. IV. Les Salticidés des collines et des terrains salés. *Bull. Soc. linn. Provence*, t. 22 (1959), pp. 36-40.

Les Invasions de Pollénies

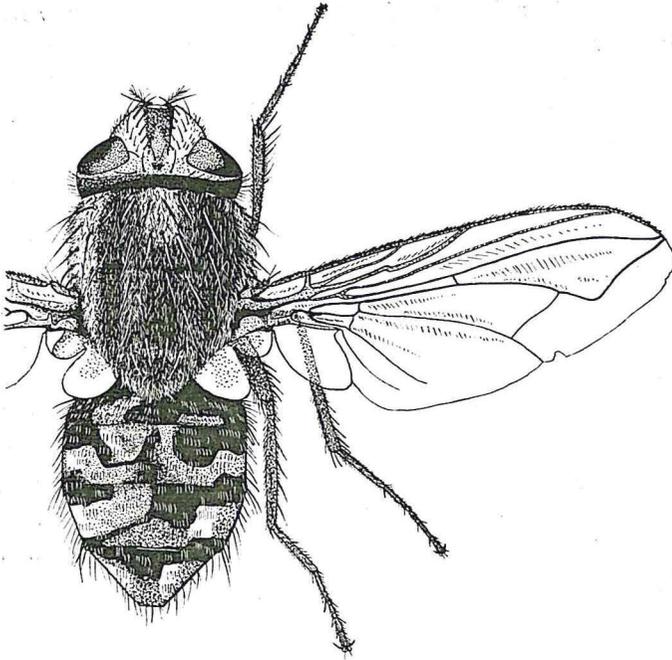
par Loïc MATILE

Il est assez fréquent de recevoir au Laboratoire d'Entomologie du Muséum des demandes de renseignements émanant de personnes fort inquiètes d'être victimes de cette sorte de plaie biblique qu'est dans une maison une invasion de Mouches. On sait depuis longtemps que, dans la majorité des cas, le responsable est un Diptère de la famille des Calliphoridae, *Pollenia rudis* (Fabricius). Cet insecte est si coutumier du fait que les Anglo-Saxons lui ont donné le nom de « *cluster-fly* ».

La plupart des données concernant cette espèce se trouvent dans quelques ouvrages familiers aux diptéristes, en particulier ceux de KEILIN (1915), de SÉGUY (1950) et d'OLDROYD (1964). Il nous a paru utile de rassembler ces données en retraçant sommairement la biologie de la Pollénie et ce que l'on sait sur ces invasions, qui peuvent rassembler des dizaines de milliers d'individus dans la même demeure.

Les Calliphorides du genre *Pollenia* sont des Mouches trapues, noires ou grises, dont le thorax est le plus souvent couvert d'une fine pilosité grise ou dorée. *Pollenia rudis* (voir figure) se distingue des autres espèces du genre par les caractères suivants : abdomen à fond noir, couvert d'une pruinosité épaisse et chatoyante ; première cellule postérieure de l'aile ouverte ; palpes noirs, basicosta jaune ; pilosité thoracique dorée ; carène faciale aiguë. Longueur : 7-9 mm (SÉGUY, 1941).

La larve au stade III mesure de 6 à 13 mm ; elle rappelle celle des Muscides. De couleur blanchâtre, elle possède un tissu adipeux très développé. Le corps est couvert de « bosselures rétractiles » et porte de fins crochets entre la tête et le prothorax, ainsi que sur le dernier segment. Les crochets buccaux sont très développés (KEILIN, 1915).



BIOLOGIE LARVAIRE

Les recherches de KEILIN ont montré que la larve de *Pollenia rudis* est parasite des Vers de terre du genre *Allolobophora*. La larve néonate est pondue dans le sol et gagne activement l'hôte, dans lequel elle pénètre par l'orifice génital mâle. On la trouve dans la cavité générale ou, plus souvent, dans la vésicule séminale, où elle subit un enkystement phagocytaire.

La ponte a lieu, à Paris, vers le mois de septembre ; la larve I, qui ne dépasse pas 1 mm de long, passe l'hiver dans l'hôte sans se développer. Vers le milieu du mois de mai, elle se débarrasse du kyste phagocytaire, se fraie un passage à travers les tissus du Ver et gagne le prostomium dont elle déchire le tégument afin de mettre ses stigmates postérieurs à l'air libre. Cette migration dure de 1 à 4 jours. L'asticot commence alors à se nourrir activement, passe au stade II, s'attaque au tube digestif et grossit énormément. Le stade II dure environ 9 jours.

Au stade III, la larve dévore tous les tissus de l'hôte. Entourée directement par la peau de celui-ci, elle progresse vers sa partie postérieure, de sorte que ses segments abdominaux sont peu à

peu dénudés à la suite du déchirement de la peau du Ver. Finalement, la larve presque tout entière est débarrassée de celle-ci, restant fixée à son hôte par les deux premiers segments seulement. Durant toute cette période, l'extrémité postérieure du Ver reste mobile et contractile.

A la fin de cette évolution, la larve cesse de manger et, si elle se trouve à la surface du sol, s'enfonce sous terre où elle se prépare à la pupaison. Celle-ci dure de 32 à 45 jours et la Mouche adulte apparaît entre le milieu de juillet et le début d'août.

SÉGUY (1941, 1950) cite les observations de LE CERF, qui a obtenu *Pollenia rudis* de chrysalides de *Chondrostegia maghrebica*. SÉGUY pense que ces Mouches, en raison de leur abondance, sont ubiquistes et seulement occasionnellement parasites des *Allolobophora*, ceux-ci ne pouvant être assez nombreux pour nourrir autant d'individus à raison d'une seule larve par Ver. Mais les observations de KEILIN ont été confirmées à plusieurs reprises et, comme le fait remarquer OLDROYD, les données de DARWIN sur les Vers de terre permettent d'estimer la densité de leur population à près de 100.000 par hectare.

BIOLOGIE DE L'ADULTE ; INVASIONS

Les Pollénies sont répandues en Europe, en Afrique du Nord et en Amérique. Elles vivent à la belle saison dans les champs et les prairies. Elles recherchent le soleil, on les trouve le plus souvent sur les fleurs, les murs, barrières, troncs d'arbres bien exposés. A l'arrivée du froid, elles s'abritent dans les arbres creux, sous les écorces, les feuilles tombées, dans les étables, etc... C'est ainsi qu'elles peuvent être amenées à chercher refuge dans les maisons pour y passer l'hiver.

OLDROYD (1964) décrit ce qui se passe lors de ces invasions en Angleterre, et qui est fort semblable à ce que l'on nous a signalé à plusieurs reprises dans diverses régions de France, ainsi qu'aux observations de DALL (1882) aux Etats-Unis. Le phénomène semble déclenché par une soudaine baisse de température nocturne. Dans l'après-midi qui suit, les Mouches se rassemblent à la partie supérieure des murs et sur les toits, face au Sud ou au Sud-Ouest.

Quand le soleil se couche, elles pénètrent dans la maison par les moindres fissures. Pendant quelques jours, elles ressortent durant les heures de soleil et ne reviennent s'abriter qu'à la nuit, puis elles s'installent en amas pour l'hiver.

L'hibernation n'est pas complète et peut être interrompue par un radoucissement soudain de la température. OLDROYD cite en particulier le cas des églises : « Dans les églises, où le chauffage ne fonctionne le plus souvent que pendant les week-ends, les mouches peuvent devenir actives de façon quelque peu léthargique et tomber en bourdonnant sur les têtes et les livres de cantiques des fidèles ». M^{me} A. CHARLES, victime l'année dernière d'une invasion en Haute-Savoie, nous signale un arrêt semblable de l'hibernation au cours d'une journée ensoleillée de février.

Une partie des Mouches survit à l'hiver et quitte la maison dès les premiers beaux jours. Cependant, la plupart meurent sur place, et les cadavres peuvent s'accumuler par milliers dans les pièces. Nous avons été témoin de ce fait dans une maison de campagne de la Sarthe appartenant à la famille de notre collègue et ami J.-C. BEAUCOURNU. La maison restait inoccupée pendant l'hiver et au printemps le balayage donnait régulièrement près d'un seau entier de Mouches.

Le plus étrange est que seules certaines maisons semblent attirer les Pollénies, alors que des habitations mitoyennes sont épargnées. D'après OLDROYD, le choix d'une maison dépend « ... de facteurs physiques constants, portant sur l'emplacement et l'aspect, et probablement la forme du toit ».

Peut-être le premier essaim laisse-t-il derrière lui une odeur susceptible d'attirer les autres Mouches l'automne suivant ; mais dans ce cas, quelles sont les causes de la première invasion ? Le phénomène s'est produit pour la première fois en 1966 dans le village de M^{me} CHARLES. Se reproduira-t-il cette année ?

Enfin, y a-t-il une façon de lutter contre les *Pollenia* ? A l'heure actuelle on n'en connaît pas ; OLDROYD ne suggère... que le déménagement. Il semble pourtant qu'une pulvérisation d'insecticide sur les murs et le toit devrait donner de bons résultats, si elle était faite au moment de la pénétration des Insectes. Cela est fort possible pour une résidence secondaire, que l'on utilise seulement à la belle saison, mais pose des problèmes dans une maison habitée toute l'année. Peut-être serait-il possible de trouver une substance répulsive ; encore faudrait-il que des recherches soient menées dans ce sens.

BIBLIOGRAPHIE

- DALL (W. H.), 1882. — Note on Cluster-Flies. *Proceed. U. S. Nat. Mus.*, 5, pp. 635-637.

- KEILIN (D.), 1915. — Recherches sur les larves de Diptères Cychorrhaphes. *Bull. Sc. Fr. Belg.*, (7) 49, pp. 15-198, 27 figs, 16 pl.
- OLDROYD (H.), 1964. — The Natural History of Flies. London (Weidenfeld and Nicholson), 324 pp., 40 figs, 32 photogr.
- SÉGUY (E.), 1941. — Mouches Parasites. II. Calliphorines, Sarcophagines et Rhinophorines de l'Europe occidentale et méridionale. *Encyclopédie Entomologique*, 21, Paris (Lechevalier), 436 pp., 489 figs.
- 1950. — La Biologie des Diptères. *Encyclopédie Entomologique*, 26, Paris (Lechevalier), 609 pp., 225 figs, 10 pl.

Exoprosopa stupida (Rossi) **parasite de Fourmilions dans l'Ancien monde**

(DIPT. BOMBYLIIDAE)

par J. R. STEFFAN

Sous forme préimaginale, les Bombyliides évoluent aux dépens des oothèques d'Acridiens, de larves d'Hyménoptères aculéates, de chrysalides de divers Lépidoptères ou encore attaquent les entomophages — Ichneumonides et Tachinaires — infestant ces derniers hôtes. Jusqu'ici un seul représentant du groupe avait été signalé de Planipennes : il s'agit de *Dipalta serpentina* Osten-Sacken, appartenant à la sous-famille des *Exoprosopinae* qui, en Amérique du nord, parasite des Fourmilions, notamment *Myrmeleon immaculatus* De Geer (SMITH, 1934 ; BALDUF, 1939). Rien n'est connu de sa biologie, hormis que la Mouche éclôt du cocon de la victime.

Au cours de recherches menées en Provence, de Marseille à Toulon, dans les stations riches en Myrméléontides, nous avons obtenu quatre imagos d'*Exoprosopa stupida* (Rossi) (= *Anthrax rhadamantus* Meigen = *A. chalcoides* Pallas) dont les deux premiers s'échappèrent de cocons de *Myrmeleon inconspicuus* Rambur, le troisième se libérant d'un cocon de *Megistopus flavicornis* (Rossi), enfin le quatrième d'un cocon de *Creoleon lugdunense* (Vil-

lers). Précisons que si les *Myrmeleon* creusent des pièges, les *Megistopus* et *Creoleon* à l'affût se dissimulent simplement sous une fine couche de sable et qu'aucun indice ne trahit leur présence.

Alors que les larves de Bombyliides sont d'habitude ectoparasites, celles de *E. stupida* sont endophages, du moins au début de leur croissance. Nous en possédons deux preuves. D'une part les Fourmilions nous livrèrent des *Exoprosopa* plusieurs mois après leur capture à l'état larvaire et se trouvaient donc déjà contaminés à ce moment. D'autre part une prénymphe de *M. inconspicuus*, dis-séquée le sixième jour succédant au tissage de l'abri soyeux, contenait une larve V vivante du Chalcidien *Lasiochalcidia guineensis* (Steffan) qui avait refoulé, contre la paroi abdominale de l'hôte, les restes d'une larve d'*Exoprosopa* du second stade.

Dans les cocons d'où s'échappent les Bombyliides ne subsistent, outre la puppe cornue de l'*Exoprosopa*, que la tête de l'exuvie nymphale du Fourmilion qu'accompagnent quelques débris de son thorax et le boudin de méconium. On en peut déduire que l'hôte est tué, puis presque entièrement dévoré très peu de temps avant l'achèvement de sa métamorphose. Il n'est donc pas surprenant qu'en cas de compétition entre *Lasiochalcidia* et *Exoprosopa*, le Diptère soit victime du Chalcidien à l'évolution plus rapide.

E. stupida étend son domaine de l'Espagne au Turkménistan et à l'Asie Mineure, sans envahir l'Afrique du Nord. On le tiendrait pour un élément méditerranéen si LINDNER (1936) ne citait pas de rares spécimens capturés dans les environs de Francfort et de Berlin. En dehors des localités varoises et des Bouches-du-Rhône où nous l'avons recueillie, l'espèce a, sur notre territoire, été signalée de la Drôme et des Landes.

Ses ailes hyalines, immaculées, son corps noir, brillant, couvert de squames lui donnant des reflets bronzés ou nacrés permettent de distinguer sans difficulté *E. stupida* des autres Bombyliides fréquentant son habitat. Les imagos se rencontrent de juin à septembre, volant à ras de terre dans les zones très ensoleillées et aux plus chauds moments de la journée, entre 11 heures et 15 heures. On voit alors des femelles se poser sur le sol, y plonger l'extrémité de l'abdomen qu'animent des frémissements rapides, enfin reprendre leur essor au bout de 3 à 5 secondes. Durant cette manœuvre, comme les espèces étudiées par SCHREMMER (1964) ou BILIOU, DEMOLIN et DU MERLE (1965), elles remplissent leur poche péri-vaginale de sable destiné à enrober les œufs. La ponte qui,

probablement, s'effectue par « bombardement » n'a pas encore été observée. Ajoutons, pour conclure, que nos premières données sur l'évolution du Diptère, la présence de *E. stupida* en tous lieux hantés par les Myrméléontides, permettent de supposer que les Fourmilions sont des hôtes non accidentels, mais constants, du Bombyliide.

TRAVAUX CITES

- BALDUF (W. V.), 1939. — The bionomics of entomophagous insects. Part. II. N. Y., J. S. Swift C°, édit. 384 pp.
- BILIOTTI (E.), DEMOLIN (G.) et DU MERLE (P.), 1965. — Parasitisme de la Processionnaire du Pin par *Villa quinquefasciata* Wied. *apud* Meig. (Dipt. Bombyliidae). Importance du comportement de ponte du parasite. *Ann. Epiphyties*, 16, pp. 279-288.
- LINDNER (E.), 1936. — Die Fliegen der palaarktischen Region, Stuttgart. Bombyliidae. 25, pp. 401-500.
- SCHREMMER (F.), 1964. — Gezielter Abwurf getartner Eier bei Wollschwebbern (Dipt. Bombyliidae). *Zool. Anz.*, suppl. 25 (1963), pp. 291-303.
- SMITH (R. C.), 1934. — Notes on the Neuroptera and Mecoptera of Kansas. *J. Kansas ent. Soc.*, 7, pp. 120-145.

Capture de *Leistus rufomarginatus* Duft.

(COL. CARAB.)

par P. et J.-L. CHEMIN

Le lieu des captures se situe au milieu des bois à Houlbec-Cocherel, dans l'Eure. Ce bois comporte, en grande majorité, des Chênes et des Hêtres.

Nous avons effectué ces captures dans un talus le long d'un chemin qui traverse le bois. Ce talus est constitué de sable assez argileux dans lequel se trouvent de nombreuses pierres. Ce talus est sillonné d'assez nombreuses fissures dans lesquelles vivaient la plupart des insectes.

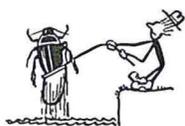
Les captures, effectuées en deux fois, eurent lieu le matin entre 9 h et 11 h (h. s.) les dimanches 4 et 11 septembre 1966.

Les *Leistus rufomarginatus* Duft. se trouvaient dans les fissures du talus, d'autres ont été trouvés en fouillant plus profondément celui-ci.

Nous n'avons effectué nos captures que sur une largeur d'environ 1,5 m, alors que le talus s'étend sur environ 15 m. Ceci semble être expliqué par le fait que la nature du talus change de part et d'autre de l'emplacement des captures. En effet, la nature du sol est totalement différente, formée de terre de bruyère ou de sable compact dans lequel les fissures sont beaucoup moins nombreuses.

Notre chasse nous a donné : 39 *Leistus rufomarginatus* Duft., 2 *Leistus spinibarbis* F., 5 *Notiophilus biguttatus* F., 2 *Lorocera pilicornis* F., 1 *Oxyporus rufus* L. et de nombreux *Nebria brevicollis* F.

Nous avons déjà capturé 1 ex. de *L. rufomarginatus* en Forêt d'Eu le 31.X.65.



Notes de chasse et observations diverses

Captures de Saperda perforata Pall. et de *Lampra decipiens* Gebler. — En 1962, au cours d'un séjour dans la région de Briançon (Hautes-Alpes), j'ai récolté une série de *Saperda perforata* Pall., sur le territoire de la commune de Puy-Saint-André, village situé à l'ouest de Briançon, à quelques kilomètres de cette ville.

En 1963, étant retourné dans cette région, j'ai découvert une seconde station de ce rare Longicorne sur la commune de Villard-Saint-Pancrace, à peu de distance de la première.

Chaque fois, à constater l'état des *Populus tremula* L. attaqués par les *Saperda*, il était évident que l'insecte y était bien en place, d'ailleurs en compagnie de *Poecilnota variolosa* Payk. à Villard-Saint-Pancrace.

Saperda perforata Pall. est donc bien implanté dans les Hautes-Alpes puisque dans la région de Vallouise il n'est pas rare également.

A Puy-Saint-André, en 1962, j'ai récolté également 4 exemplaires du rare Buprestide *Lampra decipiens* Gebler, en battant des rejets d'aulne.

J. LAMBELET.

La vie de la Revue

Il y a longtemps que je n'ai pas utilisé un fragment de votre Revue pour traduire en véhémence épistolaire ce qui n'allait pas dans nos finances.

Et, tout de suite, je précise qu'il n'est pas question de cela aujourd'hui ; tout va bien de ce côté puisque je n'attends pas vos cotisations pour approvisionner l'imprimeur.

Je vous remercie de cette ponctualité à laquelle le trésorier n'était pas habitué, il faut bien l'avouer.

Voici pourquoi je ronchonne :

C'est une page blanche que j'occupe ici ; et je l'utilise parce que je ne puis faire autrement.

Sinon, j'aurais dû la laisser vierge de composition.

J'essaie de pallier ainsi une carence de petits textes ; carence qui se fait cruellement sentir dans mon dossier « Notes de chasse et observations diverses » ; carence qui s'étale dans mon dossier « Manuscrits » en ce qui concerne les notes courtes et les petits articles.

Jusqu'à présent, j'ai généralement pu « caler » les articles importants ou de quelques pages avec ce qui me manque aujourd'hui, afin d'utiliser au mieux le papier que vous payez.

De cette constatation, vous tirerez assurément la conclusion qui s'impose :

Que ceux qui ont quelque chose à communiquer ne croient pas que cela n'intéresse qu'eux. Qu'ils pensent un peu, de temps en temps — au retour d'une chasse par exemple — à leurs collègues et au rédacteur en chef qui voudraient bien participer à leurs observations ou à leurs succès.

Je me refuse à croire que les entomologistes actuels sont plus muets, plus timorés ou plus nonchalants que leurs aînés qui savaient, eux, par quelques notes sans prétention, rendre plus vivants et plus compacts les bulletins d'autrefois.

Pensez-y, et bonnes vacances.

P. BOURGIN.

Offres et demandes d'échanges (suite)

— J. DENIS, rue du Marais, 85 - Longeville (Vendée), recevr. avec intérêt Araignées (en alcool 70°) provenant de Vendée avec mention lieux, dates, et si possible biotopes.

— M. LAVIT, 4, rue Valdec, Bordeaux (Gironde), échange : *Callicnemis Latreilli* Cast., *Aphaenops Loubensi* Jean et *Aph. Cabidochei* Coiff. contre *Duvalius* et *Trichaphaenops*. — Ach. tomes I et II *L'Entomologiste*.

— Spéléo-Club de la S. C. E. T. A., P. Maréchal, r. Sauter-Harley, Issy-les-Moulineaux, rech. corresp. p. éch. fossiles. Rég. prospectées : Bassin de Paris et Aveyron.

— R. VIELES, REP, 58, Bd Maillot, Neuilly (Seine), rech. ouvrages anciens sur entomologie et botanique avec planches couleurs ; Revue *Biospeologica* ; PLANET et LUCAS, Pseudolucanes ; JUNG, Bibliographica coleopterologica.

— H. SERGEANT, 1, rue de l'Egalité, les Bleuets, Cuincy-les-Douai (Nord), rech. SEITZ, macrolép. du Globe ; ОВЕРТНІІР, lépid. compar. prix rais. ou échang. contre : BUFFON, compl. V vol., éd. rev. par M. RICHARD ; plus 2 vol. compl. de BUFFON, par P. SÉSSON, rel. dos cuir, 2 vol. 10 kg ; BERCE, lépid. de France, 5 vol. rel.

— M^{me} HOUSSIN, entom. à Foulletourte (Sarthe), achète ou échange insectes en vrac provenant chasses, écoles ou collections. Vend un SEITZ relié et un autre (faune américaine) non relié.

— R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e) (Dan. 28-14), recherche Coléoptères Clavicornes de France et régions voisines (surtout régions méditerranéennes et montagneuses).

— L. CRÉPIN, 102, rue R.-Salengro, Reims (Marne), offre : Synopsis des Hémipt.-Hétéropt. de Fr. du Dr PUTTON, 1^{re} Part., Lygaeides (1878).

— Cl. R. JEANNE, 306, cours de la Somme, Bordeaux (Gironde), recherche Carabiques Europe et Afrique du Nord et littérature s'y rapportant : offre en échange Coléoptères principalement Pyrénées, Massif Central et Aquitaine.

— Paul RAYNAUD, 12, rue Lacour, 06 - Cannes, éch. *Carabus* contre *Carabus* mondiaux ; offre binoculaire (× de 10 à 100), petite coll. de Carabiques et Elaters, et coll. *Lambillionea*.

— FAVARD, « Campagne Cantegrillet » Six-Fours, La Repentance, La Plage, Marseille, rech. « Noctuelles et Géomètres d'Europe » de J. CULOT, 1909-13 et 1917-19.

— G. PERODEAU, entomologiste, 34 Bd Risso, Nice (A.-M.), achète et vend tous insectes. Rech. particul. raretés toutes régions.

— J. EUDEL, La Valadière, Garches (S.-et-O.), rech. : 1° Planches isolées ou séries des Voyages de « la Coquille », de « la Bonite » et de « l'Astrolabe » ; 2° *Ann. Soc. ent. Fr.*, 1868, III et IV ; 1875, I et III ; 1880, I, III, IV ; 1881, I et II.

Ech. separ. et petits mémoires entom. contre coquilles marines exot., et Ammonites (tr. bon état et local. précises).

— W. MARIE, 11, rue du Moulin-de-la-Pointe, Paris (XIII^e), souhaite recevoir Malacodermes en vue étude.

— J. RABIL, 82 - Albias (Tarn-et-Gar.) précise qu'il ne fait pas d'échanges, ses doubles étant réservés à quelques amis et à ses détermineurs.

— G. TIBERGHEN, Résid. « Les Palmiers » (Appt. 62), 64 - Bayonne Maracq, rech. pour étude Chrysomélides des groupes *Clytrinae*, *Cryptocephalinae* et *Galerucinae*, et des genres *Chrysomela* et *Chrysochloa*, de France continentale et de Corse; rech. ouvr. et separ. s'y rapportant.

— Milo BURLINI, Ponzano Veneto, Treviso (Italia), recherche : Faune de France de Rémy PERRIER complète, ou au moins volumes relatifs aux Insectes; désire *Cryptocephalus* d'Afrique du Nord et d'Asie Paléarctique (échange, achat, ou communication) et separata sur *Cryptocephalini*; désire déterminer *Cryptocephalini* d'Europe et Afrique du Nord.

— Dr. M. VASQUEZ, 1, r. Calmette, El Jadida (Maroc), coll. moyennement avancé, rech. *Elateridae* et toute littérature sur cette famille. Offre Coléopt. du Maroc.

— H. NICOLLE, Saint-Blaise, par Vendevre (Aube), achèterait Lamelli-cornes (surtout coprophages) par lots, chasses ou collections.

— Le G. E. P., CAI-UGET, Galleria Subalpina, 30, Torino (Italie), éch. Ins. tous ordres europ et exot.

— G. GOUTTENOIR, 54, Grande-Rue, Arc-et-Senans (Doubs), achèterait ou échangerait contre coléopt. toutes familles Curculionides par lots, chasses, collections.

— M^{me} A. BOURGEOIS, B. P. 1097, Bangui (R. C. A.), offre env. direct Papillons parf. état, non traités, en papillottes.

(Suite p. 86).

PLANTES DE MONTAGNE
BULLETIN DE LA SOCIETE DES AMATEURS
DE
JARDINS ALPINS

84, rue de Grenelle, PARIS (VII^e)

COTISATIONS POUR L'ANNEE 1967

Membre bienfaiteur	France	35 F.
	Etranger	40 F.
Membre actif	France	20 F.
	Etranger	23 F.
Droits d'inscription		1 F.

Compte Chèques Postaux : Paris 6370-98

Les années 1952 à 1965 sont disponibles au prix
de 10 F. la série

Comité d'Études pour la Faune de France

Les entomologistes dont les noms suivent ont bien voulu accepter d'étudier les matériaux indéterminés des abonnés à « L'Entomologiste ». Il est bien évident qu'il s'agit là d'un très grand service qui ne peut pas prendre le caractère d'une obligation. Nos abonnés devront donc s'entendre directement avec les spécialistes avant de leur faire des envois ; mais nous ne pouvons pas ne pas insister sur la nécessité qu'il y a à n'envoyer que des exemplaires *bien préparés, et munis d'étiquettes de provenance exacte*, cet acte de politesse élémentaire allégera la tâche des spécialistes. D'autre part, l'usage veut que les spécialistes consultés puissent conserver pour leur collection des doubles des Insectes communiqués.

Carabides : G. COLAS, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e). — G. PÉCOUD, 17, rue de Jussieu, Paris (V^e).

Cicindélides : Dr E. RIVALIER, 26, rue Alexandre-Guilman, Meudon (S.-et-O.).

Staphylinides : J. JARRIGE, 4, rue P. Cézanne, Châtenay-Malabry (Seine).

Psélaphides, Scydménides : Dr Cl. BESUCHET, Muséum d'Hist. naturelle de Genève (Suisse).

Dytiscides, Haliplides et Gyridés : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).

Hydrophilides : C. LEGROS, 119, avenue de Choisy, Paris (XIII^e).

Histeridae : Y. GOMY, La Chaumière, App. 69, esc. G, Rte Saint-François, Saint-Denis (La Réunion).

Malacodermes : R. CONSTANTIN, 1 sq. des Aliscamps, Paris (16^e).

Halticinae : S. DOGUET, 182, avenue de la République, Fontenay-sous-Bois (Seine).

Clavicornes : R. DAJOZ, 4, rue Herschel, Paris (VI^e).

Catopides : Dr H. HENROT, 5, rue Ancelle, Neuilly-sur-Seine (Seine).

Elatérides : A. IABLOKOFF, R. de l'Abreuvoir, 77 - Héricy (S.-et-M.).

Buprestides : L. SCHAEFER, 19, avenue Clemenceau, Montpellier (Hérault).

Scarabéides Coprophages : R. PAULIAN, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e). — H. NICOLLE, à Saint-Blaise, par 10 - Vendevre (Aube).

Scarabéides Mélolonthides : Ph. DEWAILLY, 94, avenue de Suffren, Paris (XV^e).

Scarabéides Cétonides : P. BOURGIN, 15, rue de Bellevue, Yerres (S.-et-O.).

Cryptocephalini : M. BURLINI, Ponzano Veneto, Treviso, Italie.

Curculionides : A. HOFFMANN, 15, avenue du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Boulogne-sur-Seine.

Bruchides, Scolytides : A. HOFFMANN, 15, avenue Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny, Boulogne-sur-Seine.

Scolytides : A. BALACHOWSKY, Institut Pasteur, 25, rue du Docteur-Roux, Paris (XV^e). Voir *Cochenilles*.

Larves de Coléoptères aquatiques : H. BERTRAND, 6, rue du Guignier, Paris (XX^e).

Macrolépidoptères : J. BOURGOGNE, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).

Macrolépidoptères Satyrides : G. VARIN, avenue de Joinville, Joinville-le-Pont (Seine).

Géométrides : C. HERBULOT, 31, avenue d'Eylau, Paris (XVI^e).

Orthoptères : L. CHOPARD, 45 bis, rue de Buffon, Paris (V^e).

eno

**GAINERIE
CARTONNAGE**

37, Rue Censier, 37
PARIS-V^e

Métro : Censier-Daubenton

Tél. Gobelins 36-14

La seule Maison spécialisée dans la fabrication

du **CARTON A INSECTES** **eno**
à fermeture hermétique système

ainsi que dans celles des **paillettes**,
Boîtes à préparation microscopique,
Cartonnages, Boîtes et Coffrets
pour classement et préparation.

Angle de la Rue Monge

(ENTRE LE MUSÉUM ET
L'INSTITUT AGRONOMIQUE)

DE PUISSANTS MOYENS DE FABRICATION
ET DES MACHINES DE HAUTE PRÉCISION
*au service d'une
qualité internationale*

- * MICROSCOPES SCIENTIFIQUES
mono et binoculaires A partir du modèle le plus simple
PO on peut, par addition ou substitution, obtenir le
modèle bactériologique le plus complet RC 5
- * MICROSCOPES A CONTRASTE DE PHASE
- * MICROSCOPES BINOCULAIRES STÉRÉOSCOPIQUES
Grossissement : 10 x à 140 x.
- * LOUPES A MAIN
à optique corrigée Grossissement : 4 x à 12 x et loupes
à grossissements multiples.
- * JUMELLES DE PRÉCISION
à optique traitée.

Livraison rapide - Tous types en stock

BBT
KRAUSS

ANCIENS ÉTABLISSEMENTS
BARBIER, BÉNARD & TURENNE
82, Rue Curial PARIS

R. C. Dupuy

COMPTOIR CENTRAL D'HISTOIRE NATURELLE

N. BOUBÉE & C^{ie}

3, Place St-André-des-Arts et 11, Place St-Michel, PARIS-VI^e

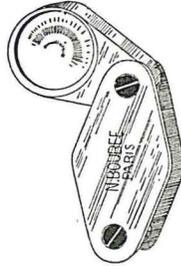
MATÉRIEL ENTOMOLOGIQUE

SPÉCIALITÉS DE

**CARTONS — FILETS
ÉTAILOIRS — ÉPINGLES**

LIBRAIRIE

ECHANTILLONS A LA PIÈCE
COLLECTIONS



**Zoologie - Botanique - Géologie
Minéralogie - Naturalisations**

NACHET

Fournisseur des Laboratoires du Muséum

17, Rue Saint-Séverin
PARIS-V^e

NOUVELLES LOUPES BINOCULAIRES STÉRÉOSCOPIQUES

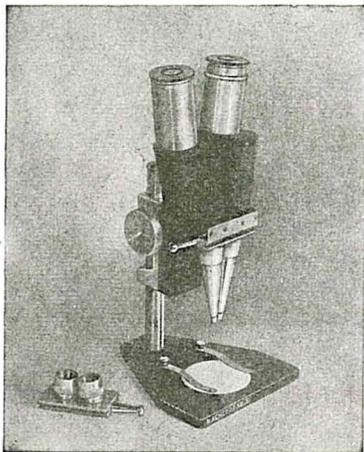
pour Entomologie

- « Grand champ
- « Grande distance frontale
- « Grande variété de supports

NOUVEAUX MICROSCOPES DE RECHERCHES

monoculaires - binoculaires
métallographiques - polarisants

**Demandez les Catalogues qui
vous intéressent, en rappelant
cette annonce**



SOMMAIRE

TRESSENS (F.). — Sur les Chrysidés du Tarn-et-Garonne.	57
BREUNING (S.) et VILLIERS (A.). — Cérambycides de Turquie (2 ^e note).....	59
VILLIERS (A.). — Coléoptères Cérambycides de l'île de Chypre.....	63
IABLOKOFF-KHNZORIAN (S. M.). — Considérations sur l'édéage des <i>Chrysomelidae</i> et son importance phylogénique (Appendice) (1 fig.).....	65
LEDoux (J. C.). — Notes d'aranéologie. I: Quelques araignées du Midi de la France (6 fig.).....	68
MATILE (L.). — Les invasions de Pollénies (1 fig.)	74
STEFFAN (J. R.). — <i>Exoprosopa stupida</i> (Rossi) parasite de Fourmi- lions dans l'Ancien monde (DIPT. BOMBYLIIDAE).....	78
CHEMIN (P. et J. L.). — Capture de <i>Leistus rufomarginatus</i> Duft. (COL. CARAB.).....	80
NOTES DE CHASSE ET OBSERVATIONS DIVERSES.....	81
LA VIE DE LA REVUE.....	82